





Renatus

La Cyprine  
Bronze, 2,25m, 2007

Galerie R & R

Rue de Locarno 5A, 1700 Fribourg  
(sur rive gauche)

[galerie@renatus.ws](mailto:galerie@renatus.ws)

[www.renatus.ws](http://www.renatus.ws)

# RENATUS

## Le fluide créateur

**“La femme est la grande inspiratrice de mes recherches, et travailler en trois dimensions s’avère plus sensuel”**

**C’est l’intelligence au service de l’art : encore peu connu du grand public -il a exposé pour la première fois voilà deux ans-, le peintre fribourgeois Renatus voit la cote de ses œuvres littéralement exploser sur le marché de l’art.**

Par Renato Hofer. Photos Galerie R&R Couverture: Leben, 2007, acrylique sur toile



Détail de la Génitrice



Détail de la Génitrice



Détail de la Génitrice

Ce technicien dentiste établi à Pont-la-Ville, dans l’âge de la cinquantaine frémissante, fait une apparition fulgurante dans le petit monde de la création helvétique en 2005. Il expose une première fois à Montreux, vend lors du vernissage près de quarante toiles sur les soixante exposées, puis enthousiasme le public ukrainien lors d’un accrochage l’été dernier à la «Maison nationale de l’artiste» à Kiev. Il est des débuts plus difficiles! «Je peins depuis toujours, dit cet homme passionné qui vit et nourrit ses enthousiasmes sans calculs. Mais il est un élément que j’ai appris avec mon métier: j’ai l’habitude de soigner les détails, et je ne supporte pas l’approximation, ni dans mon travail, ni dans mes oeuvres». Et parce que les dents sont blanches, désespérément, il laisse par contraste exploser la couleur dans des tableaux qui restent avant tout une histoire d’amour, de vie et de plaisir.

Enfin, comme il n’est pas de création sans oser étendre le champ de l’investigation, Renatus vient de se lancer avec un bel enthousiasme dans la sculpture.

D’autres auraient commencé par la terre cuite, lui entreprend de travailler le bronze. Il réalise un corps de femme stylisé, éthéré, dépouillé jusqu’au plus profond de sa chair, qu’il nomme La Cyprine– «la femme est la grande inspiratrice de mes recherches, et travailler en trois dimensions s’avère plus sensuel»-, qu’il tire à cinq exemplaires, pour aussitôt les céder à un capitaine d’industrie allemand enthousiasmé par le résultat.



La Génitrice, bronze, 2007

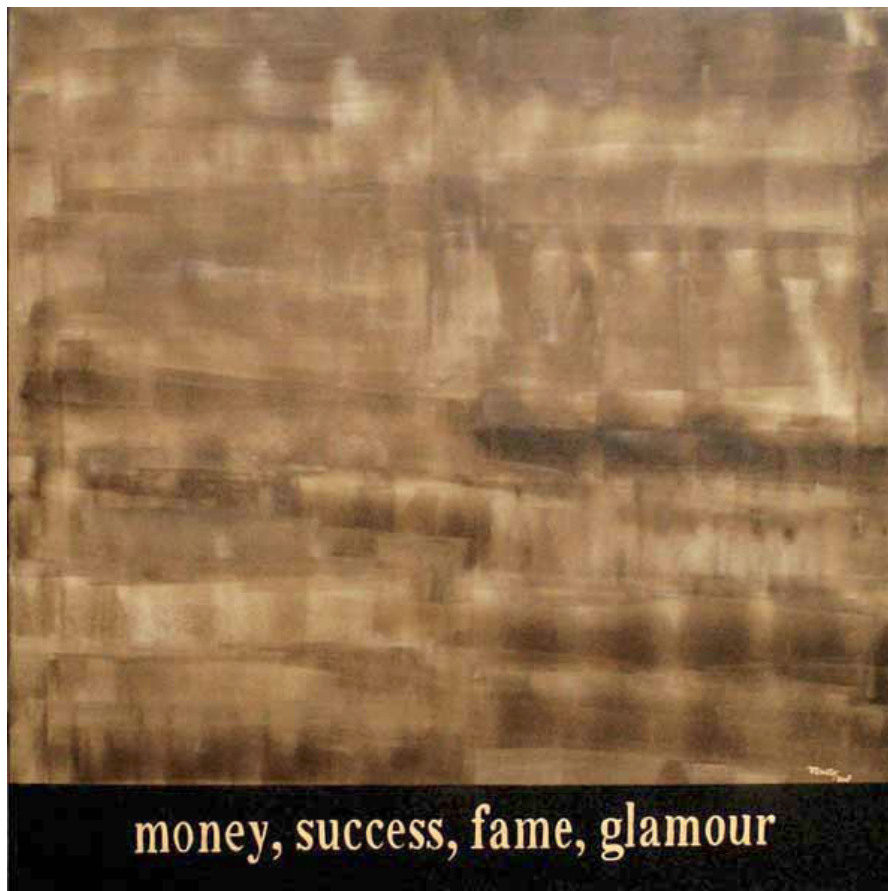
Prix de la transaction : 1 million d'euros ! Certains seraient partis en vacances...lui regagne son atelier. Et consacre un millier d'heures à donner le jour à La Génitrice, un bronze de 80 cm x 80 cm, archétype de la vie naissante, visage d'Eve et fœtus frappés sur 1500 têtes de bébés. «Je suis un artiste heureux», s'empresse-t-il de préciser. «Je réussis à vivre de mon travail, ce qui est source de fierté».



La Cyprine, 2007, dessins sur papier

«Mais comme je n'ai pas peur de faire appel à quelques notions de marketing – ce mot a-t-il quelque chose de dégradant? –, on me jalouse, on me critique, et les chapelles de l'art bien pensant me détestent. Ce qui me laisse de marbre». Lorsqu'on sait que ses oeuvres, vendues entre six et huit mille francs voilà peu, atteignent aujourd'hui près de cent mille francs, on mesurera mieux l'incroyable parcours de cet autodidacte. «L'argent n'a jamais été pour moi une finalité. Mais je laisse les médiocres penser ce qu'ils veulent» Poussé en avant par son envie de créer, et son désir d'inventer, Renatus vient de partir à Moscou, pour y organiser sa prochaine grande exposition à la galerie Zurab Tseretelli, un personnage à la

dimension internationale, qui est notamment Président de l'Académie russe des beaux-arts. C'est ici, dès la mi-octobre, sur les 600 m2 d'un ancien palais, qu'il exposera ses huiles, ses acryliques, et de nouvelles sculptures qu'il a en gestation. Près de cinq tonnes de matériel... qu'il rapatriera sans tarder puisqu'il est ensuite l'un des invités vedettes de Montreux Art Gallery (MAG, du 15 au 18 novembre 2007), où il se présentera au public romand à l'occasion d'une grande rétrospective. Manifestation au cours de laquelle il rendra la politesse à Zurab Tsereteli, qui exposera à son tour quelques-unes de ses œuvres majeures. Jamais en retard d'un coup de pub, ni d'une provocation, c'est dans cette même foire d'art international qu'il avait en 2006 présenté un lit cercueil grandeur nature qui en avait choqué plus d'un, et amusé beaucoup !



Acrylique sur toile, 100 x 100 cm



Renatus et Tsereteli



Galerie Zurab Tsereteli



A Moscou